

Digital Resources, Creativity and Innovative Methodologies in Language Teaching and Learning

Edited by

Adriana Teresa Damascelli

Cambridge
Scholars
Publishing



Digital Resources, Creativity and Innovative Methodologies in Language
Teaching and Learning

Edited by Adriana Teresa Damascelli

Advisory and Scientific Committee

University Language Centre of Turin University (CLA-UniTO)

Prof. Marie-Berthe Vittoz (Director), Prof. Daniele De Meneghi, Prof.

Silvia Ferreri, Prof. Cristina Giacoma, Prof. Gabrielle Laffaille, Prof.

Elisabetta Paltrinieri, Prof. Martin Solly, Prof. Roberta Siliquini, Prof.

Mario Squartini.

This book first published 2017

Cambridge Scholars Publishing

Lady Stephenson Library, Newcastle upon Tyne, NE6 2PA, UK

British Library Cataloguing in Publication Data

A catalogue record for this book is available from the British Library

Copyright © 2017 by Adriana Teresa Damascelli and contributors

All rights for this book reserved. No part of this book may be reproduced,
stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means,
electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without
the prior permission of the copyright owner.

ISBN (10): 1-4438-8614-9

ISBN (13): 978-1-4438-8614-7

CHAPTER FOURTEEN

“DORIF-CLP, CENTRES DE LANGUES ET PLURILINGUISME” : UN GROUPE DE RECHERCHE ASSOCIATIF, UN ESPACE DE MUTUALISATION

MATHILDE ANQUETIL¹
ET BRIGITTE NOIRHOMME²

Abstract

The present paper aims to describe the recently created DORIF associated research task force (Centro di Documentazione e di Ricerca per la Didattica del Francese nell'Università italiana), working on the project entitled: "Centres of Language and Plurilingualism (CLP): Institutional Research, Action, Didactics and Issues."

The group constitutes a "community of intentional practice" (Wenger, 2005). It is currently made up of 8 teachers in the LANSAD departments of 6 different universities, including the University of Grenoble, France, which has been included with a view to comparing how Italian is taught in France to how French is taught in Italy.

In order to facilitate a synergetic reflection on our professional practices, DORIF-CLP has launched an online space for teachers where they can discuss and share resources and information. The Moodle page of the CLP, hosted on the platform of the language centre at the University of Pérouse (<http://ecla.unipg.it/>), is co-managed by our inter-university team. At present the group is focused on two themes which will be the topic of the current paper : the resources available for the renewal of didactics through TICE and the training of secondary school teachers in Italy in the 2014-15 TFA session.

¹ Università di Macerata (IT).

² Università di Perugia (IT).

Mots-clés : langue française, plateforme en ligne, communauté de pratiques, mutualisation, formation participative

La culture des communautés de pratique est un art : [...] l'art humain de la culture des communautés de pratique, l'art paradoxal de leur intégration dans les organisations et l'art émergent qui vise à structurer un dialogue stratégique autour d'elles. Werger in CEFRIO, 2005

1. Introduction

1.1. Cadre associatif, le Do.Ri.F-Università

Rappelons notre cadre institutionnel : le *Do.Ri.F-Università* est une association italienne qui promeut la rencontre entre enseignants-chercheurs universitaires et scolaires autour de la didactique du français et de la recherche sur la langue-culture française et la francophonie dans une approche interdisciplinaire et contextualisée. Notre groupe qui se focalise sur l'enseignement de la langue en particulier dans les centres linguistiques, s'inscrit dans le courant de *l'Educazione Linguistica* (De Mauro in Costanzo, 2003) dans l'optique de la promotion du plurilinguisme. Nous entendons en particulier répondre aux objectifs du programme associatif suivants:

Point 1 : Promouvoir un enseignement universitaire communicationnel, culturel, réflexion sur la langue du français fondé sur sa recherche spécifique qui tienne compte à son tour des résultats de l'enseignement.

Point 12 : Encourager les synergies entre les départements, les enseignements, les centres linguistiques et leurs laboratoires de didactique et de recherche, les associations, les centres culturels français en Italie, dans le respect de l'autonomie de chacun et de sa spécificité, dans un esprit de non-hiérarchisation de ces instances.

Point 4 : Répondre à l'invitation à la connaissance du proche et à la xénophilie “frontalière” qui nous est faite par les instances communautaires et internationales à l'enseignement/apprentissage de la langue du voisin en encourageant les études comparées du français et de l'italien, l'approfondissement des aspects interculturels, l'acquisition de compétences même partielles en français.

Obiettivi del DORIF, documento in 14 punti [2001], <http://www.dorif.it>

1.2. Contexte d'une rencontre fondatrice

Le groupe naît du constat par les promotrices initiales M. Anquetil, D. Lévy de problématiques de différents ordres dans le champ global de la didactique du français dans les universités italiennes :

- Les Centres de Langues *Centri Linguistici di Ateneo* sont institutionnellement rabaissés à un statut de centres de services, malgré les sollicitations qui partent de leurs acteurs principaux visant à leur redonner un statut de centres d'enseignement et de recherche Anquetil, 2012. Dans les faits ils sont très sollicités pour une multitude de fonctions ayant trait à l'internationalisation: enseignement communicatif des langues dont l'italien pour les étudiants internationaux, enseignement de langues de spécialité, pont avec le système scolaire pour la formation des enseignants CLIL, pôle de certifications, ouverture sur le territoire, services de traduction, lien avec les services des relations internationales pour les programmes de mobilité, formation linguistique des personnels, création et animation de formations à distance...
- Les principaux acteurs de ces « services » sont les lecteurs / *collaboratori ed esperti linguistici*, tuteurs, voire « *addestratori linguistici* », des enseignants de langue polyvalents mais institutionnellement marginalisés et marqués par des conflits syndicaux, statutaires, voire légaux, irrésolus, qui entachent leur pleine insertion dans le système universitaire. Cela entraîne des difficultés statutaires qui freinent voire empêchent leur insertion dans la recherche didactique et même la formation permanente.
- Le français est une langue en relative perte de vitesse en Italie comme dans le contexte européen, elle doit donc repenser sa place en cherchant des créneaux au-delà de son bassin traditionnel.³ Pour l'Italie, une attention particulière est à accorder au public des jeunes immigrés de seconde génération provenant de pays francophones, mais aussi à la mobilité *Erasmus* vers l'Europe francophone, du fait des exigences spécifiques des universités en terme de maîtrise du français. Les instances de politique linguistique DGLFLF, OIF repensent la diffusion du français en la situant dans une politique de promotion du plurilinguisme, en se cherchant des alliés auprès des langues autres que l'anglais dominant. Nous déclinons cette orientation en Italie par l'ouverture de notre secteur à l'intercompréhension entre langues romanes et

³ OIF, 2014, La langue française dans le monde 2014, <http://www.francophonie.org/274-millions-de-francophones-dans.html>

par la recherche de synergies avec le secteur de la langue partenaire : l’italien langue étrangère.

En 2009, un premier groupe DORIF-CLA est fondé afin de réfléchir sur ces problématiques, son programme rappelait le riche patrimoine du DORIF dans l’édition de manuels de français pour l’université italienne, qu’ils soient pensés pour des publics spécifiques (sciences politiques, économie, droit, toujours dans une approche linguistico-culturelle comparée...), ou dans une approche communicative globale mais pour italophones); qu’ils se basent sur les études de (grammaire comparée grammaires de français pour italophones ou visent des tâches spécifiques d’enseignement/apprentissage comme l’orthographe, la phonétique, la traduction entre l’italien et le français. Ce domaine qui a caractérisé la fondation du DORIF demande à être renouvelé en insérant de nouveaux membres impliqués dans la didactique de la langue et tenant à associer recherche et pratique dans le contexte franco-italien.

Un premier séminaire en 2011 au CILTA de Bologne avait été organisé sur le thème du français dans le contexte plurilingue des centres linguistiques universitaires européens, avec le soutien du DORIF et de l’Ambassade de France afin d’octroyer des bourses pour les lecteurs qui n’ont pas de fonds de recherche pour participer aux initiatives nationales. Les actes de ces journées de travail ont été publiés en 2012 dans le premier numéro de *Repères-DORIF*.⁴ Au terme des ateliers thématiques deux assemblées avaient permis de regrouper d’une part les responsables institutionnels du français dans les CLA, de l’autre les lecteurs et tuteurs qui y assurent la didactique auprès des usagers. Cette rencontre a permis à un groupe d’enseignants dynamiques d’émerger avec la proposition d’une seconde rencontre de lecteurs de français avec un séminaire d’autoformation sur la didactique avec les TICE qui s’est tenu au CLA de Perugia en 2012 intervenants : (Y. Hamon, B. Noirhomme, G. Lafaille, T. Manconi).

Ainsi s’est créé un groupe d’enseignants universitaires liés personnellement par ces initiatives communes et tous à la recherche de nouvelles voies de développement professionnel. Les profils individuels ont en commun ce souci de perfectionnement et de spécialisation “tout au long de la vie”: parcours personnels de formation dans les doctorats en Italie, en France ou dans des diplômes conjoints ; nouvelles formes de

⁴ *Repères-DORIF*, n°1 2012, « Le français dans le contexte plurilingue des Centres linguistiques universitaires italiens »
http://www.dorif.it/ezine/show_issue.php?dorif_ezine=3197de3bae38daf2f518c127cf4ca47f&iss_id=2.

formation à distance souvent avec des institutions françaises (Université de Grenoble en particulier), participation à des projets européens (sur des sujets comme l'intercompréhension, la formation réflexive des enseignants, l'éducation plurilingue et interculturelle); initiative de formation des professeurs, vie associative....

1.3. Une communauté de pratiques

En 2013 le groupe associatif s'est refondé sous le nom « DORIF, Centres de Langues et Plurilinguisme »; il rassemble des acteurs aux statuts divers, lecteurs/CEL, tuteurs, enseignants contractuels, chercheurs et professeurs universitaires ayant en commun un fort engagement dans la recherche-action en didactique du français et du plurilinguisme dans les universités italiennes.⁵

Le groupe de recherche DORIF-CLP entend fonctionner comme une "communauté de pratiques", selon la définition de Wenger, McDermott et Snyder (2002 – *online*):

Un groupe de personnes qui se rassemblent afin de partager et d'apprendre les uns des autres face à face ou virtuellement; ils sont tenus ensemble par un intérêt commun dans un champ de savoir et sont conduits par un désir et un besoin de partager des problèmes, des expériences, des modèles, des outils et les meilleures pratiques.

Il y a donc dans le groupe un aspect de co-construction de savoirs, mais aussi un aspect de lien social entre les membres par l'adhésion volontaire, l'engagement réciproque et l'auto-organisation en dehors de tout aspect commanditaire institutionnel.

Le groupe a un espace de travail autogéré hébergé sur <http://ecla.unipg.it/course/view.php?id=48> grâce à l'hospitalité de CLA de l'université de Pérouse. Ce choix de fonctionnement constitue selon nous un atout stratégique dans son contexte d'intervention dont nous avons évoqué les difficultés particulières. Selon Wenger (2005) :

Au niveau organisationnel, les membres de la communauté apprennent à devenir des "citoyens du savoir" impliqués dans la "gouvernance d'apprentissage" de leur organisation, une aptitude essentielle pour participer à la société du savoir qui émerge dans le monde actuel.

⁵ Groupe de recherche DORIF Centres linguistiques et plurilinguisme : <http://www.dorif.it/groups.php>.

C'est dans cet esprit que les membres souhaitent prendre le développement de leur professionnalisation en main, avec le pari d'introduire leurs étudiants à cette citoyenneté du savoir.

1.4. Finalité et programme

La finalité centrale que le groupe entend promouvoir est la qualité, l'enrichissement des enseignements de français langue étrangère dispensés à l'université, en particulier dans les Centres de Langues, par l'inclusion des enseignants qui y coopèrent sous divers statuts dans des projets de recherche-action organiques au niveau de l'enseignement supérieur.

Inscrivant leurs réflexions et actions dans une analyse attentive des politiques linguistiques et des enjeux institutionnels qui fragilisent aujourd'hui les centres de langues, en particulier dans les universités italiennes, les membres de ce groupe DORIF misent sur l'inscription des acteurs dans la recherche, l'internationalisation des projets, la mutualisation des savoirs et ressources, l'engagement collectif, pour promouvoir les centres de langues comme lieux de création et de diffusion de savoirs et pratiques pertinents. Ils sont à l'écoute des besoins exprimés par les institutions mais s'attachent aussi à faire émerger les besoins et les ressources des publics dans la dynamique des mutations sociétales et internationales.

Les thématiques concernant le groupe de recherche s'organisent sur deux axes, dessinant un champ à l'intérieur duquel il situe ses initiatives contextuelles :

Axe 1 : recherche-action en didactique des langues

Didactique des langues-cultures

- étude des dispositifs et actions didactiques dans les Centres de langues en Italie et dans les pays francophones;
- développement qualifié des enseignements auprès des étudiants spécialistes de langues et spécialistes d'autres disciplines;
- attention aux publics spécifiques: programmes de mobilité, langues de spécialité, nouveaux publics francophones, lycéens ESABAC, enseignement de langues sur objectifs universitaires français et italien académiques;
- didactisation/insertion dans la réflexion et la pratique didactique des résultats de recherches scientifiques pluridisciplinaires : linguistique, grammaire, analyse du discours, lexicologie,

traductologie, sciences cognitives, didactologie des langues, docimologie...

Education plurilingue et pluriculturelle

- promotion du français et des langues voisines dans l'orientation d'une éducation linguistique plurilingue
- intercompréhension entre langues romanes et compétences partielles;
- confrontation et coopération entre enseignants des différentes langues;
- études comparées en langues-cultures et didactique de la communication interculturelle, en particulier quant au binôme français-italien ;
- promotion de la francophonie, des échanges interculturels et programmes de mobilité franco-italiens (étudiants et enseignants).

TICE

- utilisation spécifique des TICE en présentiel;
- projets de modules à distance, dispositifs hybrides et tutorat actif;
- mutualisation des outils et des ressources mise en place opérationnelle d'un espace Moodle hébergé sur la plateforme du CLA de l'université de Pérouse.

Axe 2 : centres, acteurs et réseaux

Missions des centres et politiques linguistiques

- état des lieux sur les missions des Centres de langues en Italie et dans les pays francophones;
- état des lieux spécifique sur le statut de la recherche dans les CL activités et acteurs;
- politiques de qualité ;
- internationalisation, développement des liens avec le LANSAD de Grenoble, mais aussi avec les associations de secteur nationales et internationales : AICLU, CERCLES, HERACLES, RANACLES...;
- participation aux politiques linguistiques des universités;
- développement de pôles internes pour une évaluation/certification de qualité en lien avec les systèmes et projets des centres de langues universitaires nationaux et internationaux : Aiclucert, CLES, DCL, Unicert, GULT... ;

- articulation avec les organismes qui œuvrent à la promotion des langues-cultures étrangères dans les différents degrés d’enseignement et sur les territoires.

Acteurs, Formation et Réseaux

- formations à l’utilisation avancée et créative des TICE et du web 2.0;
- formation initiale et continue des, et avec les, enseignants du secondaire (TFA, Journées pour le français, projets CLIL/EMILE...) dans un esprit de coopération entre école et université;
- statuts et rôles dans le respect des compétences : coopération active entre acteurs de divers statuts;
- mutualisation des savoirs et des ressources, promotion des acteurs par l’engagement dans les recherches-actions et la diffusion/publication des résultats de recherche.

Nous présenterons maintenant deux des domaines sur lesquels notre groupe a commencé à travailler : les innovations techno-pédagogiques en didactique des langues et la formation des enseignants pour le TFA (*Tirocinio Formativo Attivo*).

2. Réflexion participative sur l’impact des innovations techno-pédagogiques sur nos pratiques d’enseignement

Engager une réflexion participative sur nos pratiques pédagogiques, sur notre capacité comme enseignants à faire du “bricolage” au sens noble du terme répond aussi et avant tout à une exigence intellectuelle. Aujourd’hui, plus que jamais, nous sommes confrontés à des innovations techno-pédagogiques qui peuvent modifier notre travail d’enseignants.

2.1. Les outils de veille et de curation

Depuis 2010, des dizaines de plateformes de veille et de curation accessibles en ligne ont vu le jour : Bundlr, Storify, Passle, Mammoth, Peraltrees, Scoop.it, ... De quoi s’agit-il et qu’entend-on par “veille informationnelle” et “curation de contenus” ?

La veille informationnelle consiste à se tenir au courant d’informations pertinentes qui circulent sur le Web concernant un thème précis. Par exemple : les ressources et la didactique en FLE.

La curation de contenus consiste à sélectionner, éditer mais surtout commenter et partager ces contenus pertinents du Web pour leur donner davantage de visibilité. Le terme est apparu en France fin 2010 pour définir cette pratique née avant tout pour contraster la surabondance d'informations que connaît le Web depuis les années 2000. On parle désormais d'« infobésité » dont le seul remède serait la *cure* opérée par un curateur « diététicien du Web ». La curation permet le passage du Web sémantique au Web des données. Elle ne constitue pas une simple agrégation de contenus ou un stockage de ressources (moteur de recherche Google). La curation modifie la lecture de la source originale par l'ajout de données supplémentaires (texte, lien, commentaire, pistes de réflexion ...). Elle permet à l'humain, aux curateurs, de se prononcer sur la qualité des ressources sélectionnées. Jérôme Deiss, auteur du blog « Veille digitale » explique comment il est possible aujourd'hui d'habiter le Web différemment et de passer de l'anonymat imposé par les grands moteurs de recherche à un statut d'expert.⁶ Endosser ce rôle peut permettre ensuite de mettre ces ressources à profit dans les pratiques didactiques.

Notre espace CLP s'est penché sur la plateforme de curation Scoop.it particulièrement fertile dans la sphère du FLE. On y propose un annuaire avec tous les curateurs Scoop.it du FLE qui filtrent chaque jour le meilleur de "l'actualité" au sens large du FLE, classent, commentent et échangent sur le Web, on y propose aussi un tutoriel vidéo permettant d'entrer dans la communauté des Scoopiteurs.

Le Web crée chaque jour de nouveaux outils technologiques susceptibles d'améliorer notre enseignement et qui nécessitent de notre part de nous engager dans une réflexion approfondie sur ces outils. Plus que jamais la formation des enseignants est un point crucial et constitue le levier qui peut permettre de rénover et d'innover notre enseignement des langues. En ligne Mooc ou en présence dans nos universités (TFA), la formation s'impose comme une priorité absolue. Aussi nous nous proposons de signaler sur notre plateforme des contenus particulièrement intéressants pour entamer éventuellement un débat sur leur pertinence et leur utilisation/déclinaison dans notre contexte.

2.2. Les MOOC (Massive Open *Online* Courses)

Élu par le New-York Times mot de l'année 2012, les Moocs sont nés au Canada en 2006 sous l'impulsion de deux professeurs universitaires : Stephen Downes et George Siemens mais c'est au techno-pédagogue Dave

⁶ <http://veille-digitale.com/>.

Cormier de la University of Prince Edward Island que l’on doit l’invention de cet acronyme (2008). Downes et Siemens vont systématiser l’apprentissage en réseau à travers trois phases : accéder à des ressources pertinentes, discuter entre pairs, contribuer à la connaissance globale. Christine Vaufrey, membre de l’équipe de conception et d’animation du premier Mooc dans l’espace francophone, “Internet, tout y est pour apprendre” (2012) et directrice de Mooc et Cie, explique ce qui définit un Mooc :⁷

La caractéristique essentielle d’un MOOC tient en effet au mode de construction des connaissances que ce format de cours encourage : ces savoirs et savoir-faire naissent principalement de l’interaction entre les participants au cours, entre les participants et les ressources mises à leur disposition, repérées ou produites par eux, entre les participants et les facilitateurs. Il s’agit là d’une conception de l’apprentissage centrée sur l’apprenant. Ce qui signifie que ce dernier est le principal, pour ne pas dire le seul, responsable de ses apprentissages; de leur quantité, de leur forme, de leur utilisation.⁸

En France, le Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche a lancé en octobre 2013 son projet FUN (Formation Universitaire Numérique), une plateforme de Moocs qui propose des formations universitaires gratuites et ouvertes à tous depuis janvier 2014 : <http://www.france-universite-numerique.fr/>. Un annuaire des Moocs francophones a vu le jour récemment <http://mooc-francophone.com/> et permet d’élargir les choix proposés par FUN à d’autres acteurs francophones en accédant à une liste de Moocs répertoriés par discipline. On en compte plus d’une centaine parmi lesquels on peut citer dans le secteur de l’enseignement et des langues (mai 2014 – avril 2015) :

- *Monter un MOOC de A à Z* : L’objectif de cette formation est d’appréhender en cinq semaines les principaux aspects de la conception d’un MOOC, de la propriété intellectuelle à l’ingénierie pédagogique en passant par la gestion de projet.
- *Enseigner et former avec le numérique en langues* : l’utilisation innovante du numérique dans l’enseignement et l’apprentissage des langues, vue à travers quatre approches : les formations hybrides en langues, la télécollaboration, les outils de l’intercompréhension, l’exploitation du web social.

⁷ <http://mooc-et-cie.com/>.

⁸ *Thot Cursus* [en ligne]. Christine Vaufrey. Le Mooc, mode d’emploi. 7 octobre 2012. Disponible sur <http://cursus.edu/dossiers-articles/articles/18180/mooc-mode-emploi/#.VTywPZMYEng>

- *eLearn 2* : se former en ligne pour former en ligne. Une formation destinée aux enseignants et formateurs qui souhaitent développer une formation en ligne dans un espace de cours en ligne : eLearning ou MOOC.
- *L'apprentissage en ligne du français en Afrique francophone et ailleurs* : ce cours propose aux étudiants entrant à l'université de suivre des sessions d'apprentissage du Français langue étrangère adapté et accessible en ligne à travers le LMS (Learning Management System) de nouvelle génération Claroline Connect.
- *Enseigner et former avec le numérique formateur d'adultes* : faire le point sur les apports du numérique dans le domaine spécifique de la formation d'adultes. Aide à l'individualisation, prise en compte de l'apprentissage social, exploitation pédagogique des traces.
- *Ma pédagogie à la sauce web 2.0* : explorer les médias sociaux et reconnaître les enjeux pédagogiques du web 2.0 via la maîtrise d'une panoplie d'outils au service de l'innovation techno-pédagogique. Au cours de ce voyage, les participants construisent des parcours et deviennent pleinement acteurs du web social.

Notre groupe CLP propose d'engager une réflexion participative sur le phénomène des Moocs à travers l'expérience directe des acteurs qui animent l'espace CLP et ont participé à plusieurs des Moocs cités précédemment. Nous avons constaté que la formule permet d'accéder à une source de formation continue de qualité en particulier pour les personnels des Centres linguistiques ne sont encore souvent exclus de la participation aux programmes de recherches des départements et travaillent dans l'isolement.

Mais s'agit-il d'une révolution ou d'un simple effet de mode ? « Mirage technologique ou virage pédagogique ? » (Marcel Lebrun, 2013). La question est récurrente et passionne les réseaux sociaux, les médias comme les acteurs professionnels. Ces nouvelles techno-pédagogies ne sont ni un remède ni un poison. Comme le dit Michel Serres à propos de l'externalisation de notre mémoire sur les artefacts mobiles : « On n'a pas le cerveau vide, on a le cerveau libre ». « Nous sommes condamnés à devenir intelligents » (Michel Serres, 2012). La question cruciale qui se pose aujourd'hui est donc de comprendre comment socialiser ces technologies, comment les dompter et les intégrer à un processus d'enseignement où chacun est condamné aujourd'hui plus qu'hier à rester un éternel apprenant. Quelles reconnaissances institutionnelles la participation à ces Moocs doit-elle générer dans les milieux universitaires du FLE ? Quel impact sur l'enseignement des langues ? On le sait, les

technologies ne sont pas en soi un facteur d’innovation, loin de là. Elles peuvent être ce poison doux d’un enseignement qui se targue d’innover mais pérennise en réalité un enseignement traditionnel souvent sclérosé. Les technologies peuvent nous soulager en partie de notre devoir de transmission les exercices de systématisation et de mémorisation par exemple mais elles nous obligent surtout à inventer de nouvelles formes d’enseignement et d’apprentissage actanciel où le mot d’ordre serait « J’enseigne moins, ils apprennent mieux » parce qu’ils agissent en langue.

Spécifions que dans notre optique l’usage des TICE n’est absolument pas envisageable comme substitution de l’enseignement en présentiel mais comme modalité complémentaire d’interaction didactique qui requiert un temps de travail enseignant pour animer et suivre les travaux en ligne parfois bien supérieur au temps passé en classe. Nous sommes donc vigilants à ce que ce message passe auprès des responsables de centres de langues et aux décideurs. Instituer des cours hybrides ne signifie pas économie et restriction de personnel mais qualification de la formation linguistique. Un premier pas en avant a été réalisé dans ce sens au CLA de Perugia qui compte un montant horaire pour le suivi des étudiants sur Moodle dans le temps de service des enseignants volontaires.

2.3. TFA (Tirocinio Formativo Attivo)

Innover dans la formation des étudiants et des futurs enseignants est-elle la priorité des universités ? A qui est-elle confiée en Italie dans les divers dispositifs qui se sont succédés : SSIS, PAS et TFA ? Quels contenus enseigner et sous quelle forme à ceux qui constituent la génération enseignante de demain ? Les enseignants universitaires de langue considèrent que leur rôle peut être important en synergie avec les spécialistes de linguistique et de pédagogie qui peuvent apporter leur point de vue plus théorique, mais aussi avec les enseignants du secondaire investis du rôle de “*tutori coordinatori*” pour la formation contextuelle en stage. Cela rentre bien dans les objectifs du DORIF qui entend créer un pont entre école et université.

Le groupe CLP propose en ligne à travers l’expérience de ses acteurs-formateurs des sessions passées et présentes du TFA-PAS de partager non seulement les programmes mis en place mais aussi le matériel utilisé dans nos universités respectives. Il nous semble crucial d’engager une réflexion participative sur la formation des enseignants et de s’interroger sur l’éclectisme qui semble caractériser les cours du TFA-PAS sur le territoire italien dans le domaine de l’enseignement des langues.

Cette activité est en cours avec la possibilité de monter un séminaire en fin de TFA 2014-2015 pour faire un bilan des expériences et créer des modèles de dispositifs intégrés, de programmation des objectifs, une banque de “bonnes pratiques” pour les prochaines sessions de TFA en liaison avec la future création de ‘*laurea abilitante*’ ou ‘*diploma di specializzazione*’, en lien avec l’évolution législative en cours sur le projet de réforme « *La buona scuola* »⁹.

3. Intégrer le groupe DORIF-CLP ?

Les acteurs du groupe DORIF-CLP opèrent dans des centres de Langues et des universités qui couvrent le territoire italien du nord au sud mais aussi au-delà, que ce soit en Belgique ou en France. Notre défi est bien entendu d’élargir notre audience, de créer un réseau d’échanges et de réflexions qui puissent répondre aux questions et aux attentes de tous ceux qui enseignent le français ou l’italien comme langues étrangères. L’inscription à notre espace est simple et intuitive et permettra à ceux qui n’ont jamais opéré dans un espace Moodle de se familiariser avec cette typologie de plateforme, ce qui peut leur permettre de l’utiliser ensuite avec les apprenants avec un bon degré de familiarité dans toutes ses potentialités (Noirhomme, 2012).¹⁰

3.2. Pourquoi s’inscrire à notre espace CLP ?

Notre communauté de pratiques a besoin d’autres « bricoleurs » et nous attribuons à ces termes un sens éminemment positif c’est-à-dire de personnes qui construisent sur le terrain les outils qu’elles proposent à leurs apprenants pour faciliter leurs apprentissages, pour « réinventer le quotidien » (De Certeau, 1990) de l’enseignement des langues, des « arts de faire », même dans des contextes difficiles d’isolement ou de marginalisation institutionnelle. Aucun de nous n’est expert en

⁹ <https://labuonascuola.gov.it/>.

¹⁰ Pour s’inscrire à notre espace CLP Centres de Langue et Plurilinguisme, Ouvrez Mozilla ou Google Chrome évitez Explorer, Connectez-vous au site du CLA de Pérouse : <http://ecla.unipg.it/>, Cliquez en haut à droite sur « Login », Cliquez en bas à droite sur « Crea un account » et complétez les champs demandés, Connectez-vous à votre poste électronique: un message d’un des techniciens du CLA contient un lien à cliquer pour confirmer votre inscription, Retournez à la page du CLA, reconnectez-vous avec Username et Password, Cliquez sur la catégorie de cours : **Altri Istituti**, Cliquez sur **CLP**, Cliquez sur « m’inscrire ». En cas de difficulté, contacter brigittenoirhomme@libero.it.

informatique ni fanatique inconditionnel des nouvelles technologies. Ce qui nous intéresse avant tout, c’est de partager nos recherches, nos « bidouillages » à tous les niveaux et de mutualiser nos pratiques à travers des fils de discussion programmés ou non. Comme le dit Marcel Lebrun : « Les connaissances numériques sont à compléter par un humanisme numérique toujours à construire ». Mais qu’entend-on par “humanisme numérique” ?

Le propre de l’homme est sa manière de façonner l’espace, de le transformer en espace vécu et lieu de sociabilité [...] La culture numérique incarne le triomphe de l’espace hybride, du passage continu entre le réel et le virtuel [...] Espaces de savoir, espaces ludiques, bref des espaces marqués par des usages et habillés par des pratiques.¹¹

Notre communauté de pratiques Dorif-CLP s’inscrit dans cette perspective : construire un lieu de convergence entre information, communication, lieu de savoir et de sociabilité à la fois savante et amateur.

Notre défi est d’intégrer cette communauté de pratiques dans le processus de renouvellement de l’université par la pratique d’une recherche différente par rapport aux pratiques académiques traditionnelles parfois trop centrées sur les recherches et publications scientifiques individuelles. Notre démarche est plus adaptée à la didactique des langues par son lien avec la pratique des enseignements, nous nous référons ici à la recherche-action comme méthodologie combinant plusieurs disciplines contributives pour créer ses propres conceptualisations dans son contexte d’intervention (Galisson, 1997).

Est-ce à dire que nous demandons à l’institution de nous intégrer dans son système ? E. Wenger, comme nous l’avons souligné dans la citation en exergue, considère que la gestion des communautés de pratiques est un art, un art du point de vue interne pour la faire fonctionner comme relation à cultiver, une relation qui fonctionne sur une certaine gratuité liée à des intérêts et une passion commune. Mais c’est un art aussi que de l’intégrer de la part de l’institution en lui reconnaissant son pouvoir de *création de savoirs axés sur la pratique* « dans une collaboration non hiérarchique, respectueuse de l’autonomie et de la spécificité des partenaires » (Programme DORIF). Selon Wenger, les institutions ne doivent pas tenter

¹¹*Le Monde.fr* [en ligne]. Les clés de demain – chroniques et partage autour de l’innovation. Milad Doueïhi. *Pour un humanisme numérique*. 8 avril 2013. Disponible sur http://lesclesdedemain.lemonde.fr/organisations/pour-un-humanisme-numerique_a-12-682.html.

de “gérer” les communautés de pratiques : « ce qu’il faut, c’est leur créer un contexte dans lequel elles peuvent s’épanouir, travailler avec elles sans les contrôler, sans les institutionnaliser ». (Wenger, 2005).

Bibliographie

- Anquetil, M. 2012 *Compte-rendu de la réunion des directeurs de Centres Linguistiques francisants et délégués-responsables du français auprès des CLA. Repères DoRiF* no. 1 – juillet 2012 – “Le français dans le contexte plurilingue des Centres Linguistiques Universitaires italiens”, http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?id=18.
- Costanzo, E. 2003 *L’éducation linguistique educazione linguistica en Italie : une expérience pour l’Europe*, Strasbourg : Conseil de l’Europe, <https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/ConstanzoFr.pdf>.
- De Certeau, M. 1990 *L’invention du quotidien, 1. Arts de faire*, Paris : Gallimard.
- Galisson, R. 1997 « Les concepts fondateurs de la didactologie sont-ils des passeurs de gué légitimes ? », in *ELA*, n° 105, Paris : Klincksieck.
- Lebrun, M. 2013 *Les MOOC: entre mirage technologique et virage pédagogique ... le retour !*, Blog de M@rcel – Un blog sur la pédagogie, la technologie et aussi un peu sur tout, <http://lebrunremy.be/WordPress/?p=629>.
- Noirhomme, B. 2012 « Apprentissage collaboratif sur la plateforme Moodle ». *Repères DoRiF* no. 1 – juillet 2012 – “Le français dans le contexte plurilingue des Centres Linguistiques Universitaires italiens”, http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?id=20.
- Serres, M. 2012 *Petite poucette. Essais-Manifestes*. Paris : Le Pommier.
- Wenger, E. et al. 2002 *Cultivating communities of practice: A guide to managing knowledge*, Mass. : Harvard Business School Press.
- Wenger, E. 2002 « Les communautés de pratique dans les organisations au XXIe siècle », in CEFRIO, 2005, Travailler, apprendre et collaborer en réseau. Guide de mise en place et d’animation des communautés de pratique intentionnelles » [consulté en ligne le 21mars 2014, <http://www.infotheque.info/cache/9992/www.cefrio.qc.ca/pdf/GuideCommunautes.pdf>].